

La lecture en cadeau



Salomé Corbo

Comédienne, improvisatrice et autrice, la chroniqueuse est aussi citoyenne du mieux qu'elle peut.

Publié à 0h00 **Chronique**
Chroniques

Au moment où j'entame la rédaction de cette chronique, nous sommes le lundi 12 août. À cette date, depuis 10 ans, on propose à la population de se procurer un livre québécois (https://www.ledevoir.com/lire/818020/12-suggestions-livres-12-aout?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte). Il s'agit d'une formidable façon de mettre en lumière le travail exceptionnel des maisons d'édition québécoises et celui de nos artistes littéraires. De plus, depuis quatre ans, la Fondation pour l'alphabétisation (https://www.ledevoir.com/societe/education/265705/fondation-pour-l-alfabetisation-apres-20-ans-toujours-le-meme-grand-defi?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte) est associée à cette journée pour promouvoir son programme La lecture en cadeau. Au moment de se procurer un livre pour eux-mêmes, les adultes sont invités à faire d'une pierre deux coups et à en acheter un second, dans la section jeunesse, et à le mettre dans une boîte de collecte directement en librairie pour qu'il soit ensuite remis à un enfant issu d'un milieu défavorisé.

Je tenais personnellement à vous parler de cette extraordinaire initiative. Bien entendu, mon jupon dépasse amplement ici et je vous le confie en toute transparence, puisque je suis co-porte-parole, avec Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques, de la Fondation pour l'alphabétisation. En plus d'offrir des services d'aide aux adultes aux prises avec des problèmes de littératie, la Fondation a mis sur pied, en 1999, ce programme qui permet d'offrir un livre neuf aux enfants qui n'ont pas la chance d'en recevoir. Sachant que la lecture est un facteur déterminant dans la lutte contre le décrochage scolaire et donc, l'analphabétisme, il est devenu évident qu'il fallait intervenir le plus tôt possible chez les enfants du Québec. En l'espace de 25 ans, ce sont plus de 1 500 000 livres qui ont été offerts à des jeunes de 0 à 12 ans, et ce, partout dans la province.

Cela fait plus de dix ans que je collabore avec la Fondation et que j'ai la chance d'assister aux remises de livres dans différentes écoles du Québec. J'aurais mille et une anecdotes touchantes à vous raconter. Je pense au petit Mohamad qui s'écrie, victorieux, en découvrant son livre : « Ah, génial ! Je l'ai jamais lu, celui-là ! » Évidemment qu'il ne l'avait pas lu, il était en première année, et venait tout juste d'apprendre à lire. Il y a aussi les dizaines d'enfants que j'ai vus demander et redemander à leur enseignante : « Madame, vous êtes sûre que je peux le garder pour toujours ? », ce qui laisse sous-entendre que d'habitude, le livre appartient à l'école ou à la bibliothèque, et qu'enfin, il allait leur appartenir « pour toujours ». Je me rappelle aussi cette enseignante venue me raconter qu'elle avait reçu un livre du programme quand elle était petite et que ça lui avait donné la piquette de la lecture, à tel point qu'elle tentait aujourd'hui de transmettre cet amour aux nouvelles générations.

On me demande souvent pourquoi le fait que le livre soit neuf est si important, alors qu'il existe beaucoup d'options pour se procurer des livres d'occasion à moindre coût. C'est là qu'entre en jeu la symbolique du cadeau. L'objet neuf est perçu par l'enfant comme quelque chose de rare et de précieux. Ce livre devient comme un petit trésor auquel il va s'attacher. Une fois qu'il sera tombé amoureux des livres, il aura tout le loisir de fréquenter les bibliothèques et les librairies de seconde main.

Parfois, il suffit qu'on vous offre quelque chose pour que vous en mesuriez la juste valeur. Moi qui suis issue d'une famille d'intellectuels, je n'aimais pas lire. Ma mère lisait des heures durant, nos bibliothèques étaient pleines, mais je trouvais ça d'un ennui mortel, mis à part les bandes dessinées *Mafalda*. Je préférais de loin chevaucher mon BMX, faire du patin à roulettes ou construire des cabanes dans les arbres. Mais, un jour, un ami de ma mère m'a offert *Zazie dans le métro*, de Raymond Queneau. J'avais environ le même âge que le personnage principal et je connaissais le métro de Paris comme le fond de ma poche. Il n'en fallut pas plus pour qu'immédiatement, je m'identifie à Zazie et devore le livre. Par la suite, on m'a offert *Au bonheur des ogres*, de Daniel Pennac, et rebelote, je me suis attachée à la famille Malaussène et je suis devenue une grande lectrice.

La journée du 12 août est maintenant derrière nous, mais les boîtes de collecte sont encore dans les librairies et elles y resteront jusqu'après les Fêtes. Si vous avez envie de transformer la vie d'un petit Québécois, c'est l'occasion de laisser votre enfant intérieur prendre le contrôle. Il suffit de le laisser vous guider dans la section jeunesse. Vous pourrez choisir le livre qui vous plaît. Il n'y a pas de mauvaise lecture. Que ce soit un livre sur le hockey, une bande dessinée sur le caca (oui oui, ça existe) ou un livre poétique sur les fleurs et les fées, tout est valable. L'important, c'est de piquer la curiosité des petits lecteurs. Sans oublier le groupe d'âge des 0 à 5 ans. Bien que ces bambins ne sachent pas lire, on peut leur donner l'habitude d'ouvrir et de regarder des livres. Il existe même des livres conçus pour le bain, et contrairement à moi, qui échappe toujours mon livre dans la baignoire, eux n'auront pas peur que les pages gondolent.

On dit souvent que les enfants sont notre avenir. Cet avenir, je l'espère en santé et éduqué. Je rêve que tous les adultes de demain soient capables de lire et d'écrire à la hauteur de leur potentiel et qu'ils aient la possibilité d'exercer le métier de leur choix. Et si tout commençait par un livre offert avec bienveillance par les adultes d'aujourd'hui ?

Ce texte fait partie de notre section Opinion, qui favorise une pluralité des voix et des idées. Il s'agit d'une chronique et, à ce titre, elle reflète les valeurs et la position de son auteur et pas nécessairement celles du *Devoir*.

Suggérés pour vous